

Père Théodossios-Marie de la Croix
(1909-1989)

Prêtre grec,
fondateur de la Fraternité de la très sainte Vierge Marie

« Pour **apprendre la vraie pauvreté, nous devons nous approcher de la Grotte de Bethléem.** Cette pauvreté de la naissance du Christ est le résultat d'une immense richesse éternelle ; car s'Il n'avait pas cet amour infini qui donne une telle humilité, cet Enfant ne serait pas né et ne se serait pas offert en sacrifice. »

« La vie, soit dans le monde, soit dans l'Église, est morne, sans aucune consolation ou joie profonde, si notre potentiel d'amour n'a pas été renouvelé ; s'il a été renouvelé et libéré, grâce à l'amour omnipotent du Christ, nous pouvons penser à Dieu comme à une Personne. Le reconnaître en toute chose, aimer les autres pour leur bien, tout en souffrant parfois de leurs faiblesses. On comprend alors les paroles du Christ :

aimer son prochain comme soi-même, aimer ses ennemis, parce que l'amour ne recherche pas sa jouissance personnelle, c'est une préoccupation spirituelle très grande de l'autre, un désir que lui aussi soit libéré. C'est un renversement total de la façon d'aimer. **Tout le monde sentimental de l'homme change de direction quand il connaît l'amour du Christ.**

Non seulement le Christ a enseigné cela, mais il agit ontologiquement, Il éclaire comme un phare éternel les âmes qui L'acceptent, et l'homme cesse d'être personnel, égoïstement tourné vers lui-même ; il s'ouvre par l'amour vers toute la Création, tâchant avec le Christ, à l'image du Christ, d'accomplir la même œuvre par amour : réveiller les consciences, les tourner vers Dieu et vers la pureté infinie. »

« **Toutes les formes de vie, tant la vie consacrée que la vie de famille consacrée à Dieu, contiennent un appel à l'imitation du Christ pour renouveler et purifier l'amour et le libérer** de tout un arsenal d'arguments pris dans le sac du grand prestidigitateur qu'est le Malin, un sac où l'on peut trouver des arguments fantastiques du matin au soir, pour justifier notre non-soumission à la loi éternelle qui demande le réajustement total de notre amour.

Quand le Christ dit qu'aimer Dieu de tout son être, de toutes ses forces, et aimer son prochain comme soi-même est la loi suprême, Il n'a pas donné là un petit enseignement moralisant et de bonne éducation : Il a exprimé une loi ontologique de salut sans laquelle l'homme ne peut pas connaître la Vie éternelle. (...)

Quand l'homme entre dans ce chemin de détachement de la domination de l'univers visible **pour arriver à être totalement au service de la mission qui découle de l'amour du Christ incarné**, son regard est libéré d'une forme de vision qui altère la réalité intrinsèque des choses : **il voit les êtres avec une autre innocence, il les aime profondément, parce qu'il peut donner sa vie pour leur salut éternel, non pas pour jouir d'eux. »**

